

L'Iran abat un drone MQ-9 au-dessus d'Ormuz, les États du Golfe ridiculisent Trump

| Marandi

Mohammad Marandi rejoint l'émission pour discuter des derniers développements dans la riposte de l'Iran à la guerre, alors que Trump montre des signes évidents de désespoir pour conclure un accord selon les conditions des États-Unis. Nous passons en revue les dernières nouvelles et analyses, non seulement sur la guerre, mais aussi sur la situation régionale en Asie occidentale et sur l'état de l'empire au jour 69 de l'agression américano-israélienne. Aller à Téhéran : <https://us.macmillan.com/books/9781250043535/goingtotehran/> AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies ! Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> #iran #trump #iranwar

#Danny

Bienvenue à tous. Ravi de vous retrouver dans l'émission. C'est votre hôte, Danny Haiphong. Comme vous pouvez le voir, je suis accompagné du professeur Mohammad Marandi, en direct de Téhéran. Professeur Marandi, heureux de vous revoir.

#Mohammad Marandi

Salut Danny. Très heureux de te voir aussi, et merci beaucoup de m'avoir invité.

#Danny

Bien sûr, tout le monde, pensez à mettre un « j'aime » en arrivant. Ça aide vraiment à faire remonter l'émission dans l'algorithme de YouTube. Alors, personnellement, je vous propose de commencer par ça. Il y a eu une flambée de tensions ces quarante-huit à soixante-douze dernières heures, évidemment. Vous savez, on ne s'est pas parlé depuis environ une semaine. Et ces deux ou trois derniers jours, il s'est passé pas mal de choses dans le détroit d'Ormuz. Rien que ces dernières vingt-quatre heures, des images ont circulé — partagées par The Cradle à partir de Fars News — montrant un drone MQ-9 Reaper abattu au-dessus du détroit d'Ormuz. Et tout ça arrive alors qu'on entend parler de ce projet appelé « Freedom ». Trump avait déclaré qu'il allait escorter des navires à travers le détroit d'Ormuz dans le cadre d'une mission humanitaire, avant que tout soit annulé très brusquement.

D'après des informations de NBC, l'Arabie saoudite, Oman et plusieurs autres pays du Golfe auraient en fait bloqué l'accès des États-Unis à leurs bases militaires et à leurs ressources dans la région. Cela aurait empêché Trump et les États-Unis de lancer le projet Freedom. Alors, professeur Marandi, quelle est votre lecture de la situation actuelle concernant la guerre ? Et que voulez-vous dire exactement ? On a l'impression qu'il y a une série d'humiliations successives que l'administration Trump subit, en prolongeant cette période sans paix, mais aussi avec une certaine hésitation à relancer la guerre, malgré tout le bruit qu'on fait autour de ça.

#Mohammad Marandi

Oui, enfin, si on revient à l'année dernière, pendant la guerre de douze jours, Trump a exigé une reddition sans condition après seulement quelques jours, je crois. Je ne me souviens plus exactement quand il a dit ça. Et cette guerre ne s'est pas bien terminée. Il était clair que, dans un affrontement direct avec le régime israélien, même si les États-Unis étaient impliqués, ils ravitaillaient les avions du régime israélien, et la Jordanie aidait avec les systèmes radar dans le golfe Persique. Tous soutenaient les Américains et le régime israélien. Et l'espace aérien de la Turquie, ainsi que les bases américaines en Turquie, participaient aussi à la guerre contre l'Iran.

Et pourtant, malgré tout ça, les Iraniens ont gagné la guerre. Même si c'était une attaque éclair, les États-Unis sont intervenus avec une force bien plus importante que tout ce que le régime israélien pouvait rassembler. Bien sûr, les Américains ont participé à la guerre de douze jours, avec une frappe sur les installations nucléaires iraniennes. Mais quand les États-Unis se sont préparés pour la guerre du Ramadan, qui a commencé par l'attaque contre les écoliers, le dirigeant, et d'autres figures politiques et militaires, là encore, Trump, dès le début, a exigé une reddition sans condition. On a l'impression qu'en Occident, ils n'arrivent pas à dépasser cette idée que l'Iran est une société sophistiquée. La République islamique bénéficie d'une forte légitimité publique, et le peuple iranien est résilient, résistant.

Leurs forces armées sont compétentes et capables. Mais ils n'arrivent tout simplement pas à le comprendre. Ça ne colle pas avec leur récit orientaliste. Et bien sûr, Trump a eu des succès un peu partout dans le monde en intimidant des pays sur les droits de douane et sur toute une série d'autres sujets... sauf avec la Chine. Mais il a fait pression sur l'Inde, sur les Européens, sur les Latino-Américains, et ainsi de suite. Alors, en trente-neuf jours de combats, on est passés d'une reddition sans condition à un plan en un seul point, comme base de négociation. C'était humiliant. Et Trump a été attaqué pour ça, de tous les côtés, aux États-Unis. On s'est moqué de lui. Et puis sa porte-parole a dit : « Non, non, on a, vous savez, on a mis ça à la poubelle », mais lui, il avait accepté.

C'est uniquement pour cette raison que l'Iran a arrêté les combats. Sinon, l'Iran était tout à fait prêt à continuer. Mais ça a été une défaite symbolique pour les États-Unis, et pour Trump en particulier. Et quand je dis « les États-Unis », je parle du régime de Trump et des élites. Parce qu'en réalité, le peuple américain est contre la guerre, contre cette guerre, et il en est victime comme tout le monde.

Ensuite, il y a eu les négociations de cessez-le-feu. Et pendant cette période, surtout avec le blocus imposé par les États-Unis, ils affirmaient encore qu'ils allaient affamer le peuple iranien. Ils s'en vantaient, persuadés qu'ils allaient affamer le peuple iranien. Mais ça n'a pas marché.

Ça montre leur inhumanité. Ils ont essayé d'affamer des gens ordinaires, mais ça a échoué. Et depuis, la souffrance du monde entier s'est aggravée à cause de Trump. Trump, Netanyahu et les sionistes ont imposé une crise économique mondiale. Puis, après le cessez-le-feu, ils ont empiré la situation, encore et encore, en violant ce cessez-le-feu, puis en imposant un blocus sur le détroit d'Ormuz. Et clairement, ça ne se passait pas bien. Sinon, on n'aurait pas eu cette opération, ou le projet Freedom, s'il leur suffisait simplement d'attendre tranquillement que l'Iran s'effondre. Si tout allait bien, ils n'auraient rien eu à faire. Donc, évidemment, ça n'allait pas bien. Ça aussi, ça a échoué. Et c'était évident dès le départ que ça échouerait.

Je pense que c'était un signe de désespoir. Donc, peu importe les raisons derrière tout ça, que les Saoudiens aient empêché Trump d'utiliser leur espace aérien ou non, ça n'aurait rien changé. Ils allaient échouer, comme ils échouaient déjà au départ, parce que leur espoir, c'était que les Iraniens soient intimidés et ne réagissent pas. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Et on l'a vu, peu importe qui a frappé les Émirats — certains disent que ce sont les Iraniens, d'autres les Saoudiens, d'autres encore les Américains —, plusieurs navires ont été touchés, et il n'en est rien sorti. Donc, encore une défaite pour Trump. Et comme je te le disais avant l'émission, beaucoup pensent — et c'est une idée qui circule depuis quelques semaines déjà — qu'une attaque pourrait être imminente.

Et en Iran, ils sont en alerte maximale. Ça pourrait être ce soir, demain, ou même ce week-end. Personne ne sait. Peut-être que ça n'arrivera pas. En fait, on pense que ça ne devrait pas arriver, parce qu'on approche de la rencontre entre le président Xi de Chine et Trump, le président des États-Unis. Mais encore une fois, on parle de Trump... et il n'est pas sain d'esprit. Je te disais avant l'émission qu'il faut se mettre dans la tête d'un fou si on veut essayer d'analyser Trump. Et pour toi, pour moi, et pour tout ton public — sauf peut-être une ou deux personnes qui écoutent au nom du régime Trump — je ne pense pas qu'on ait des fous parmi nous. Je suis même assez sûr que non. Donc, c'est échec après échec. Et si les États-Unis attaquent à nouveau, ils échoueront.

Elles ne feront qu'aggraver la crise économique mondiale, et rendront sans doute une dépression globale inévitable. En ce moment, on se dirige clairement vers une récession majeure. Et si ça continue encore un peu, ce sera une dépression. Mais si on entre en guerre, même une guerre de courte durée, je pense qu'on peut dire avec certitude qu'il y aura une dépression. Même une guerre courte pourrait provoquer une dépression majeure, surtout si les États-Unis commencent à viser, et que Netanyahu commence à viser, les infrastructures vitales de l'Iran. Dans ce cas, l'Iran frappera les infrastructures vitales du régime israélien, ainsi que celles, les bases et les régimes de la région du Golfe persique qui en font partie.

Souvenez-vous, sans ces cinq régimes arabes et sans la Jordanie, les États-Unis ne peuvent pas mener de guerre contre l'Iran. C'est tout simplement impossible. D'un point de vue logistique, c'est

impossible. Donc, on en est là. C'est échec après échec pour Trump. Mais certains, en Iran, pensent que Trump joue son va-tout, qu'il est désespéré, mais qu'il se dit que peut-être, cette fois, s'il mise la maison, la voiture et tout le reste — si c'est bien comme ça qu'on dit en anglais — alors il a une chance de tout regagner et d'en sortir victorieux. Mais à mon avis, il est inévitable que ce soit un échec catastrophique pour les États-Unis, à cause de Trump et de Netanyahu en particulier. Parce qu'au fond, la force motrice derrière cette catastrophe, c'est le sionisme.

#Danny

Oui, eh bien, ça soulève la question. Vous avez dit, je crois, quelque chose de vraiment intéressant quand vous avez expliqué que, peu importe qui est responsable des frappes qui ont eu lieu dans et autour du détroit d'Ormuz ces derniers jours... Certains se demandent s'il pourrait y avoir une implication israélienne, un sabotage peut-être. Les Émirats arabes unis ont annoncé qu'ils activaient leurs défenses aériennes. Mais alors, contre qui exactement ? Et puis, l'Iran affirme que ce serait en réalité les États-Unis qui provoqueraient le chaos, avec des tirs amis et ce projet un peu improvisé, appelé « Project Freedom », qui aurait tué des civils iraniens. Il me semble que deux bateaux ont été touchés. Mais dans l'ensemble, l'Iran rejette toute la responsabilité sur les États-Unis pour chacune de ces frappes.

On dirait que tout ça s'est passé dans les quarante-huit à soixante-douze dernières heures, avec l'implication des États-Unis, y compris ce navire sud-coréen qui, euh, a été touché dans le détroit d'Ormuz. Ils affirment, euh, qu'ils n'y sont pour rien non plus. Donc, au final, il semble que le résultat soit le même : ça n'améliore pas la situation. Et Trump a dû faire marche arrière, la queue entre les jambes, et arrêter tout ça, quelles qu'en soient les raisons. Mais maintenant, on a l'impression que les pays du Golfe sont soit laissés de côté, soit qu'ils commencent peut-être à comprendre que si la situation s'envenime, si le projet Freedom s'était transformé en véritable guerre ouverte, eh bien, on sait qui en aurait payé le prix. Ce ne serait pas forcément Israël. Ce seraient surtout les États du Golfe. Mais vous, qu'est-ce que vous en pensez ?

#Mohammad Marandi

Tu as raison. Je veux dire, il n'y a eu aucune victime dans l'armée iranienne. Aucun bateau militaire, aucun navire, aucun hors-bord iranien n'a été attaqué. Et ça montre simplement à quel point l'armée des États-Unis est incompétente. Ils ont frappé... des bateaux civils. Les gens qui étaient à bord, ce sont des civils. Leurs noms ont été publiés. Les survivants ont été interrogés, et on a vu le bateau, on a vu les dégâts. C'est évident pour tout le monde. Mais c'est comme ça que fonctionne le régime Trump. Quand ils bombardent des écoles, ils n'assument pas leurs actes. Dans ce cas-là, je pense que c'était volontaire. Et ici, ça l'était peut-être aussi. Je veux dire, ils ont peut-être visé ces cibles civiles délibérément.

Qui sait ce qui se passe dans la tête de ces employés du genre Epstein. Mais ce qui compte vraiment, c'est que chaque jour qui passe, on se rapproche un peu plus d'une catastrophe mondiale.

En ce moment, le monde ressemble à un patient qui a de la fièvre. Et tout ce qu'on voit, c'est la fièvre, sans comprendre ce qui se passe à l'intérieur. Ce qu'on voit aujourd'hui, ce sont des prix qui flambent — le pétrole, l'énergie, la nourriture. Mais on ne voit pas que tous ces produits qui venaient du Golfe persique — les produits pétrochimiques, les engrais, les différentes formes d'énergie, les biens raffinés — tout ça sert dans une multitude d'usines, de chaînes de production, d'entreprises. Et chacune de ces coupures va provoquer des perturbations.

Et donc, on va assister à des perturbations un peu partout dans le monde, dans les jours et les semaines à venir, qui vont continuer à s'amplifier. Parce que maintenant, enfin, les vraies pénuries commencent à apparaître. Chaque jour qui passe sans que Trump cherche une solution raisonnable, une solution pacifique, ne fait qu'aggraver la situation. Mais les États-Unis n'ont pas la volonté de le faire. Le lobby sioniste ne semble pas vouloir permettre la mise en œuvre de l'accord de cessez-le-feu. Les sionistes et Netanyahou sont déterminés à entretenir les flammes et à poursuivre le massacre au Liban, à continuer de pousser à la confrontation dans la région du Golfe persique. Et cette escalade... on a l'impression qu'il n'y a personne à la Maison-Blanche capable d'y mettre un terme.

#Danny

Eh bien, au début de l'émission, j'ai montré ce qui semblait être le moteur de ravitaillement du drone MQ-9 Reaper qui a été abattu. Et depuis, il y a eu de nombreux rapports, de notre part et de Broad and Deep, qui confirment ce que vous dites : la situation se dégrade. Et ce n'est pas forcément du côté iranien que ça se dégrade. Non seulement on rapporte que, presque chaque fois qu'un appareil militaire américain s'approche de l'Iran, il est pris pour cible, mais il y a aussi le fait que l'Iran a reconstruit les ponts et les habitations qui avaient été partiellement ou totalement détruits pendant la guerre.

Il y a aussi l'annonce de l'Autorité du Golfe Persique, ou de l'Autorité du Détroit Persique, qu'a faite l'Iran. Rien que cette annonce a fait remonter les prix du pétrole, parce qu'elle montre que l'Iran ne cède pas. Peut-être que vous pouvez entrer un peu dans le détail de tout ça — par exemple, qu'est-ce qu'il y a, dans la trajectoire actuelle de l'Iran, qui rend si difficile pour les États-Unis, et bien sûr pour leurs alliés israéliens, de prendre une décision claire sur la marche à suivre? On a vraiment l'impression qu'ils sont coincés... quoi qu'ils fassent, ils sont perdants.

#Mohammad Marandi

Oui, je pense que ce qu'Axios a fait hier, par exemple, c'était clairement une tentative de gérer les marchés, de les manipuler. Et ça a plutôt bien marché, du moins, comme on dit. Mais sur le marché au comptant, c'est une situation complètement différente. Donc je suis sûr que beaucoup d'argent a été gagné hier, grâce au faux rapport d'Axios sur cet accord d'une page entre l'Iran et les États-Unis,

qui était entièrement inventé. Il n'y avait rien de tel, c'était une fabrication du début à la fin. Et j' imagine que, ici, on pense qu'Axios est contrôlé par Wykoff, pour mener une guerre psychologique et manipuler les marchés.

Donc, l'idée ici, c'est que certaines personnes ont dû gagner beaucoup d'argent hier avec le rapport d'Axios. Et Axios fait ça régulièrement. Personne ne devrait prendre Axios au sérieux. C'est juste un outil de guerre psychologique, mais surtout maintenant, de plus en plus, un instrument de manipulation des marchés. Ces gens sont devenus tellement avides, et ils ont tellement gagné en manipulant le marché, qu'ils semblent avoir oublié la raison pour laquelle Axios était utilisé à l'origine comme outil. Ils peuvent faire baisser les prix sur le papier, mais ça ne changera pas la réalité. Parce qu'à mesure que les jours passent, le déficit en pétrole, lui, ne fait qu'augmenter.

Le déficit en GNL, en gaz naturel, en produits pharmaceutiques, en hélium, en engrais... tout ça ne fait qu'augmenter. Et bien sûr, ces régimes arabes du Golfe persique ne gagnent plus vraiment d'argent. Donc, ils vont sans doute devoir retirer des liquidités de leurs actifs en Occident, que ce soit sur les marchés boursiers ou obligataires. Et évidemment, ils n'y investissent plus non plus. Il y a donc énormément de facteurs qui montrent que, au fur et à mesure qu'on avance, la situation se dégrade. Et comme on l'a déjà évoqué, les chaînes d'approvisionnement dans le monde entier sont touchées.

Et on va dire qu'on va voir tout ça plus clairement pendant ce mois-ci, le mois de mai. Donc non, ce n'est pas bon. C'est même très mauvais. Chaque jour qui passe, la situation empire pour Trump. Elle empire aussi pour Netanyahu. Le monde voit maintenant qui est derrière toute cette misère. C'est Netanyahu. C'est le sionisme. Deux ans et demi de génocide, et maintenant ça. Même des pays comme l'Inde, ou les Européens, ou les Australiens, ou la Nouvelle-Zélande et le Canada, qui ont soutenu le génocide et le régime génocidaire pendant le génocide, même eux ne sont pas épargnés. Les Britanniques non plus. Ils ne sont pas épargnés par le régime israélien, par Netanyahu et par son acolyte, Trump.

#Danny

Oui, tout à fait, professeur Moradi. Il y a une question que je voulais vraiment vous poser. Vous savez, RT a diffusé un reportage où ils ont interrogé des Iraniens dans la rue sur le prix de l'essence. Et tout le monde disait que le prix pour faire le plein n'avait en fait pas augmenté, qu'il était resté stable pendant toute cette crise. Ils parlaient de choses dont je n'avais aucune idée... des cartes de carburant, ce genre de système. Franchement, la société iranienne, même pour quelqu'un comme moi qui essaie de comprendre, c'est difficile. Alors, pouvez-vous nous éclairer ? Parce qu'en ce moment, aux États-Unis, à cause de cette guerre, en Californie par exemple, le prix dépasse presque sept dollars le gallon.

Ici, sur la côte Est, l'essence est entre quatre et cinq dollars le gallon — autour de quatre dollars cinquante, quatre soixante en moyenne. Et ça ne fait qu'empirer. Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi

? On a l'impression que ce que font les États-Unis, et ce qu'Israël fait aussi, c'est, comme vous l'avez dit, essayer d'affamer et de détruire l'économie mondiale pour atteindre des objectifs qu'ils ne peuvent en réalité pas atteindre. Alors peut-être que vous pouvez nous aider à comprendre ce contraste. Est-ce vrai ? Est-ce vrai que l'Iran arrive à maintenir une certaine stabilité pour sa population, pendant que le reste du monde est, en quelque sorte, à la merci des États-Unis ? Enfin, au moins une grande partie du monde, peut-être pas tout le monde, mais une bonne partie.

#Mohammad Marandi

Eh bien, le prix de l'essence en Iran, si on le convertit en gallons américains, serait entre quatre et dix centimes le gallon. J'espère qu'aucun de vos téléspectateurs n'a...

#Mohammad Marandi

Se sont effondrés ou ont perdu connaissance.

#Danny

Tout le monde va bouger. Là, on va avoir des vagues de gens... Vous savez, on avait déjà des réfugiés de TikTok sur Xiaohongshu. Bientôt, on va voir de petits bateaux arriver sur les côtes de l'Iran.

#Mohammad Marandi

Oui, alors c'est quelque chose comme, je dirais, entre quatre et dix centimes le gallon, selon le tarif. Il y a trois tarifs différents pour l'essence à la pompe. Et oui, pour aggraver les choses, l'électricité en Iran est subventionnée, comme d'ailleurs toute l'énergie dans le pays, et ce n'est pas vraiment une bonne chose non plus. Ça augmente la consommation, le gaspillage, et évidemment, ça ne crée pas d'incitation à investir, et ainsi de suite. Mais bon, c'est la réalité. L'énergie bon marché, c'est bien, mais le gouvernement subventionne massivement l'essence et l'énergie pour les Iraniens ordinaires. Il y a eu quelques petites tentatives pour corriger ça, des mesures limitées. Mais voilà, on en est là aujourd'hui, surtout en ce qui concerne l'essence.

#Danny

Hmm, oui.

#Mohammad Marandi

Pour l'instant, on n'a pas de pénurie.

#Danny

Waouh. Oui, eh bien, je pense que ça montre qu'on n'avait pas vraiment besoin d'un rapport américain... Je ne sais pas si vous l'avez vu, il y a un rapport des services de renseignement des États-Unis sur l'Iran qui vient de sortir. C'est le Washington Post qui en a parlé, en disant que l'Iran serait capable de tenir face au blocus de Trump pendant plusieurs mois, selon eux. Et ils ont ajouté un autre détail, en précisant que l'arsenal de missiles et de drones iranien reste très redoutable. Mais je pense, d'après ce que vous venez de dire, qu'il y a une vraie volonté de s'assurer que, oui, tout blocus sera contourné, même sur le plan intérieur. En même temps, il y a cette réalité : les services de renseignement américains tirent la sonnette d'alarme, en disant que, peu importe la durée, les États-Unis... est-ce que les États-Unis peuvent vraiment passer des mois à utiliser leur marine pour courir après des pétroliers, vous savez, en dehors du golfe Persique ? Je ne sais pas. Mais quelle est votre réaction à tout ça ? On dirait qu'il y a un lien entre ce que vous dites et ce rapport.

#Mohammad Marandi

Eh bien, vous savez, c'est aussi une question d'eau. Vous vous souvenez quand Netanyahu disait qu'on n'avait plus d'eau ? Eh bien, on en a toujours. On n'est pas à court d'eau non plus. Donc, j'en ai bu, juste pour le principe. Oui, je n'avais pas soif, mais je n'ai pas pu m'en empêcher. Bref, oui, on a de l'eau. On a de l'essence. Écoutez, l'économie souffre. Ils ont bombardé beaucoup d'usines. Ils ont bombardé des hôpitaux. Ils ont bombardé des usines pharmaceutiques. Ils ont bombardé l'industrie sidérurgique iranienne. Ils ont bombardé des usines pétrochimiques. Ils ont bombardé les champs gaziers iraniens. Ils ont causé énormément de dégâts. Ils ont tué beaucoup de gens. Ils ont bombardé des collègues dans les universités. Ils ont bombardé de nombreuses universités, beaucoup d'universités et beaucoup de bâtiments universitaires, surtout des bâtiments d'ingénierie.

Ils ont bombardé, ils ont tué, ils ont assassiné des professeurs, des Américains et des Israéliens. Et ce qu'ils faisaient, c'était attendre qu'ils aillent voir leurs familles. Et quand ils allaient voir leurs familles, ils les tuaient, eux, leurs familles, et leurs voisins en même temps. Ils ont bombardé... je crois que je t'en ai déjà parlé dans l'émission... un ami à moi, un ami très proche, avec qui je parle au moins trois ou quatre fois par semaine, eh bien, son beau-frère, un petit entrepreneur, avait engagé deux chauffeurs de camion pour transporter des marchandises d'une ville à une autre, ou peut-être dans l'autre sens, je ne sais plus. Et les Américains — c'était dans le Sud — les Américains ont bombardé les deux camions, tué les chauffeurs, et bien sûr détruit toutes les marchandises. Voilà, ça, c'est Trump. Ça, c'est les États-Unis. Ce sont des pilotes américains. Ce sont des pilotes sionistes, là-bas.

Ils n'ont aucun sens moral. Ils ont intégré le mal, et c'est bien ça que nous affrontons. Alors oui, il y a des difficultés, et bien sûr, le blocus a un impact, sans aucun doute. Ce n'est pas une plaisanterie, ça a vraiment des conséquences. Quand on a de l'inflation, et que vous aussi vous en avez, il y a des gens qui perdent leur emploi. Et bien sûr, le gouvernement n'est pas le plus... enfin, les précédents non plus. Je ne rejette pas la faute sur cette administration en particulier, mais les différents gouvernements en Iran ont eu leur part d'incompétence, de corruption et de manquements. Et quand une crise comme celle-ci survient, évidemment, tout s'aggrave, et de façon très nette.

Mais le fait est que les Iraniens savent pourquoi ils souffrent. Ils savent que c'est la guerre. Une guerre injuste. Ils s'occupaient de leurs affaires, et puis, deux fois en moins d'un an, ils ont été attaqués. Oubliez les sanctions de « pression maximale » imposées par l'Occident collectif. Oubliez tous les autres crimes qu'ils ont commis : l'insurrection armée qu'on a vue il y a quelques mois, le soutien aux groupes terroristes au Kurdistan irakien et au Pakistan, le long de la frontière pakistanaise avec l'Iran. Tout ça, on le sait. Mais les gens voient bien qu'on leur fait la guerre, et ça les rend plus résistants, plus patients.

Et bien sûr, le gouvernement doit en faire davantage pour faire face à ces problèmes que nous avons dans la société à cause de tous ces crimes. C'est vrai. Mais, comme je le disais tout à l'heure, si les États-Unis étaient vraiment en train de gagner cette guerre d'usure, cette tentative — comme certains sénateurs américains s'en vantaient sur Fox News, en disant : « Nous affamons les Iraniens, ils n'ont plus rien à manger », manifestement avec une certaine satisfaction — eh bien, ce n'est pas ce qui se passe. Et si c'était le cas, alors pourquoi Trump aurait-il lancé ce projet appelé « Freedom », ou tenté de le lancer ? Il aurait fait preuve de patience. S'il a été impatient, c'est qu'il y avait une raison. Et ce projet a échoué lui aussi. Donc, nous en sommes là.

Il se peut que les États-Unis lancent une attaque ce soir, demain, après-demain, ou pendant le week-end. Mais ça ne marchera pas non plus. Ça ne fera qu'empirer les choses, vraiment beaucoup. Il pourrait y avoir une attaque terrestre. Ce sont donc des scénarios qu'ils envisagent. Je veux dire, rien n'est certain, mais on pense que c'est ce pour quoi les Américains se sont préparés. Ils n'ont pas amené tout ce matériel pour rien. Une grande partie de l'équipement qu'ils ont déployé dans la région pendant le cessez-le-feu — vers les Émirats, le Koweït et apparemment surtout Bahreïn — comprend beaucoup de troupes au sol et énormément de matériel. Et une grande partie de leur force aérienne est au Qatar.

#Danny

Et l'Arabie saoudite, ainsi que les Émirats aussi.

#Mohammad Marandi

Les Iraniens reconnaissent qu'ils pensent qu'il y a de fortes chances pour qu'une nouvelle attaque de Trump et de Netanyahu ait lieu. Mais ça ne changera rien pour eux, ça ne fera que rendre la situation économique mondiale encore pire. Et ça ne poussera pas l'Iran à modifier sa position sur le détroit d'Ormuz. Les Iraniens se sont préparés à une défense terrestre. Ils laisseront sans doute les Américains prendre une île, ou deux, ou quelques îles, peut-être même une zone principale sur le continent... et ensuite, ils commenceront à les bombarder. Et comme tu le sais, on en a déjà parlé, l'été approche. Le mois de mai, c'est un mois de transition.

C'est pour vous, un peu comme nous avons... comme les Russes ont le général Hiver, nous, on a le général Été. Et la péninsule Arabique va être extrêmement chaude. S'il y a la guerre, et si les Américains mettent vraiment leurs menaces à exécution en détruisant les infrastructures vitales de l'Iran, alors l'Iran fera la même chose contre le régime israélien et contre les alliés des États-Unis dans la région du Golfe persique. Ce qui voudrait dire que ces pays se videraient de leur population, parce qu'il ne serait tout simplement plus possible d'y vivre. Ce serait pareil pour les troupes américaines. Donc, vous voyez, encore une fois, on en revient à ce que vous et moi... à ce que je disais avant l'émission. On pourrait penser que les États-Unis, sous Trump, diraient : bon, ça suffit, il faut trouver une solution.

Mais vous, moi, et votre public, on n'a pas la capacité d'entrer dans la tête d'un psychopathe fou. Ou disons, pas complètement sain d'esprit, mais clairement un psychopathe. On n'a pas cette capacité, Dieu merci. Et j'espère qu'aucun de nous ne l'aura jamais. Donc, c'est impossible de prévoir ce qui va se passer dans les jours à venir. Vous pensez, comme je l'ai dit tout à l'heure, qu'à cause de la chaleur et de la visite en Chine, les États-Unis ne prendraient pas cette direction. Mais les Iraniens, eux, sont totalement préparés. Ils pensent que Trump n'est pas quelqu'un de sain et de rationnel, et qu'il se moque de son pays. Netanyahu ne se soucie pas des États-Unis. Les sionistes ne se soucient pas des États-Unis. Donc, tout est possible.

#Danny

Oui, alors, vous avez peut-être vu les derniers commentaires du président Trump. Je vais simplement les lire : il n'y aura aucun accord avec l'Iran, sauf en cas de reddition inconditionnelle. Et ensuite, la sélection d'un grand dirigeant, acceptable, entre guillemets. Nous, et beaucoup de nos merveilleux et très courageux alliés et partenaires, travaillerons sans relâche pour ramener l'Iran du bord de la destruction, en le rendant économiquement meilleur, plus grand et plus fort qu'avant. L'Iran aura un grand avenir. Rendre sa grandeur à l'Iran. Franchement, à ce stade, c'est presque au-delà de la parodie. On a même eu Jesse Watters sur Fox News. Je ne sais pas si vous avez vu ça.

Quand le projet Freedom a été annulé, il a dit que c'était une tentative de l'administration Trump de permettre à l'Iran de sauver la face. Et puis, Politico a rapporté que, selon certaines sources du Golfe, en réalité, c'est Trump qui essaie de sauver la face avec ces mesures. L'idée serait de maintenir la guerre à un niveau très bas, de garder le blocus en place, tout en évitant de relancer les frappes. Il y a beaucoup de contradictions dans tout ça, mais je pense qu'elles montrent surtout une certaine confusion du côté de l'administration américaine sur la marche à suivre. Parce que, comme vous l'avez dit, des frappes pourraient avoir lieu. Et je suis sûr qu'il y a beaucoup de gens, du côté du Pentagone, qui y pensent sérieusement.

#Mohammad Marandi

Ce tweet date d'il y a, quoi, quelques minutes à peine, je dirais.

#Danny

Oui, ça date d'il y a quelques minutes.

#Mohammad Marandi

Cela montre qu'il veut mener des attaques, probablement assassiner des dirigeants iraniens. Et c'est la loi de la jungle que l'Occident a imposée au monde. Tuer des dirigeants iraniens, massacrer des Iraniens, sans doute encore quelques centaines d'enfants. Et les médias occidentaux feront semblant, parce qu'ils sont aussi moralement corrompus que le régime lui-même. Vous savez, on regarde ce qui se passe au Liban. Chaque jour, ils massacrent des gens, mais les médias occidentaux détournent le regard. Ce n'est pas comme à Gaza, où les médias occidentaux faisaient semblant qu'il n'y avait personne sur place. Beyrouth est pleine de journalistes occidentaux, et de journalistes liés aux médias occidentaux. Mais la couverture n'est pas différente de celle qu'on a eue à Gaza pendant deux ans et demi.

Aucune différence, vraiment. Ils vont essayer de détourner le regard, ou bien de justifier les atrocités. Ils vont dire, vous savez, comme quand ils parlaient de la police dirigée par le Hamas, peu importe, juste pour justifier le massacre de policiers et de personnes qui protégeaient l'aide et les travailleurs humanitaires. Au Liban, à chaque fois qu'ils bombardent un immeuble, ils disent, vous savez, « bastion du Hezbollah », « cible du Hezbollah ». Et ça, ça sert à justifier le massacre. Je veux dire, tous ces journalistes occidentaux des grands médias à Beyrouth, presque tous, je dirais même tous, ce sont une bande de criminels. Ils participent à un génocide. Ils sont génocidaires parce qu'ils essaient de cacher les attaques génocidaires, et ce sont des gens méprisables. Mais quoi qu'il en soit, ça va échouer.

Comme au Liban, ils vont échouer. Et Trump va détruire l'économie mondiale. Il est déterminé, obstiné. S'il continue sur cette voie, je pense que tout le monde doit se préparer à l'impact. Parce que si on en arrive à une guerre où il vise les dirigeants iraniens, j'ai entendu des responsables iraniens de haut niveau dire qu'ils riposteraient contre ces dictatures familiales arabes. Ils ont dit que, puisqu'elles seraient complices de cette guerre, alors les palais de Doha, ceux des Émirats, et leurs dirigeants seraient eux aussi pris pour cibles. Parce que pour l'Iran, c'est inacceptable. Donc, on entre peut-être dans la phase finale. Et après ça, on vivra dans un monde très différent. Mais on verra bien. Peut-être que Trump dit n'importe quoi... mais eux, ils se préparent à une attaque majeure.

#Danny

Et puisqu'on parle d'Israël, pendant que les États-Unis jouent un peu avec l'idée de relancer la guerre contre l'Iran, Israël commet des atrocités terribles, en visant les secouristes comme ils l'ont fait à Gaza, et en profanant même des lieux chrétiens.

#Mohammad Marandi

Avez-vous entendu la moindre indignation venant de Londres, de Paris ou de Bruxelles ? Y a-t-il eu la moindre sanction pour toutes ces atrocités ?

#Danny

Rien.

#Mohammad Marandi

Parce que ce sont, vous savez, une bande de criminels. Une bande de monstres génocidaires liés à la classe Epstein, tout comme leurs journalistes, tout comme leurs médias. C'est une classe de gens qui dominent tout l'Occident. Et les journalistes, les diplomates, ce sont tous des instruments de cette puissante oligarchie, cette oligarchie sioniste de la classe Epstein. Et c'est ça qui explique tout. Il n'y a pas d'autre façon de le voir quand on voit des familles entières être anéanties chaque jour au Liban, des familles entières effacées chaque jour dans différentes régions du pays. Et personne en Occident, même pas le Guardian, ne s'en soucie vraiment. Certains vont en parler un peu, très brièvement, et d'autres vont complètement l'ignorer. Mais au fond, ce sont juste des outils. C'est comme ça, tout simplement.

#Danny

Et ce sont les mêmes personnes qui continuent de débattre et de rejeter l'idée de l'Iran selon laquelle le Liban devrait être inclus dans tout accord visant à mettre fin à la guerre, ou même dans un simple cessez-le-feu. Concernant le cessez-le-feu lui-même, l'Iran a dit que le Liban et tous les fronts devaient être inclus. Et les médias, les médias occidentaux, eux, s'en offusquent.

#Mohammad Marandi

Ils vont refuser. Mais ils seront quand même entraînés. Et ces journalistes et diplomates occidentaux, par leur silence, ne font qu'aider les États-Unis à les pousser dans le vide — eux, leurs familles, leurs communautés, leurs pays, et le monde entier. Parce que c'est là que le monde se dirige. C'est là que l'économie mondiale se dirige. Elle fonce droit dans le mur.

#Danny

Oui, et vous savez, l'Iran a déclaré, en réponse à ce que Trump a appelé une reddition inconditionnelle, que tout ce jeu d'Axios sur les marchés, avec ce mémorandum d'entente présenté comme un rapport sur la paix, n'était qu'une façade. L'Iran a dit que les États-Unis ne sortiront pas de cette guerre sans payer de réparations. Alors la question, professeur Moradi, c'est : qui va céder le premier ? Parce que, malgré tout, je sais qu'il y a beaucoup de gens qui pensent que les États-

Unis peuvent continuer indéfiniment sur cette voie, avec l'irrationalité de Trump, mais aussi avec cette soif de guerre, cette obsession pour les blocus, le pétrole, et tout ce qui va avec.

Ils ne peuvent pas continuer comme ça indéfiniment. Ce n'est tout simplement pas le cas. Je ne crois pas que les États-Unis puissent avancer encore et encore, éternellement. Une grande dépression provoque énormément de dégâts, même pour les plus riches. Leur nombre a tendance à diminuer quand une grande dépression survient. Il y en a toujours moins après une grande dépression. Donc, il y aura forcément des gens très puissants qui voudront empêcher ça. Mais malgré tout, qui va céder le premier, professeur Moradi ? Parce que l'Iran dit clairement : non, nous ne laisserons pas les États-Unis s'en tirer sans réparations, et bien sûr, sans toutes les autres conditions sur lesquelles ils refusent encore de bouger.

#Mohammad Marandi

Eh bien, tout d'abord, vous avez raison. Les très riches, leur nombre va diminuer. Mais même ceux qui resteront très riches et puissants... est-ce que leur vie sera plus facile ? Ou est-ce qu'ils se sentiront moins en sécurité ? Les gens dont la vie a été détruite par ces élites, par ce qu'on pourrait appeler la classe Epstein... est-ce que leur colère rendra ces riches plus en sécurité, ou moins en sécurité ? Ceux qui resteront parmi les fortunés devraient vraiment y réfléchir. Mais je crois qu'on connaît tous la réponse. Les Iraniens ont déjà montré une résilience extraordinaire, tout comme au Liban, à Gaza, ou en Irak. Et tout cela conduit à la guerre. Et cela, avant même de parler de la culture de l'Iran, de son héritage, de sa civilisation, de son patrimoine religieux.

Cela la rend vraiment unique par sa résilience et sa capacité de résistance. Et on l'a bien vu. Elle a vaincu une superpuissance, avec tous ses alliés, toutes ses forces par procuration, et l'ensemble de l'Occident collectif qui la soutenait. Un seul pays, avec quelques alliés régionaux partageant la même idéologie et la même vision du monde : que l'ethnosuprémacisme est immoral, et que le peuple palestinien ne doit pas être exterminé. Voilà, c'est ça, le « péché » de l'axe de la résistance. C'est assez simple. Et personne ne le rejoindra dans cette région, même si les pays vendent du pétrole au régime israélien, transportent du pétrole, achètent du gaz, font du commerce et des affaires. Dans le cas des Émirats arabes unis, ce sont des alliés à part entière du régime israélien. Mais c'est bien ça, le péché. Quoi qu'il en soit, je pense qu'il est clair que les Iraniens feront preuve de résilience. Ils résisteront.

Peu importe les souffrances qu'ils subissent, s'il y a la guerre, il y aura encore plus de souffrances, plus de morts, plus d'enfants massacrés par la coalition Epstein. Mais l'économie mondiale s'effondrera, et le monde en tiendra Trump, Netanyahu et les sionistes pour responsables. Le monde voit bien qui a provoqué tout ça. Partout, les gens le comprennent : dans le monde entier, en Occident, aux États-Unis, en Europe, les gens voient que Trump et Netanyahu ont provoqué cette catastrophe. On le sait grâce à Joe Kent, à sa lettre de démission : qui est derrière cette guerre ? Ce

sont les sionistes, les lobbyistes sionistes, le régime israélien. Donc, il n'y a plus rien à cacher. Et après deux ans et demi de génocide, si on ajoute encore ça, je ne pense pas que ce soit bon non plus pour le régime israélien.

#Danny

Vous savez, professeur Rondi, je dirais en fait que... enfin, juste une chose, Danny.

#Mohammad Marandi

J'ai rencontré plusieurs journalistes indiens ces derniers jours, séparément. Deux d'entre eux sont venus en Iran à des moments différents. Un groupe de journalistes indiens est venu ensemble, et un autre journaliste est venu seul. J'ai eu des entretiens séparés avec chacun d'eux. Et ce qu'ils m'ont dit, c'est que l'ambiance en Inde a changé. Au début, il y avait bien sûr beaucoup de soutien de la part de Modi pour ce génocide. Et beaucoup d'Indiens, pour diverses raisons, prenaient le parti d'Israël. Mais beaucoup d'autres, opposés au génocide — et pas seulement des musulmans —, disaient le contraire dès le premier jour. Plusieurs de mes amis indiens me l'ont répété depuis le début. Mais les chiffres évoluent. En Inde, l'état d'esprit a changé. C'est le constat général de toutes les personnes à qui j'ai parlé. Alors, quand les Israéliens ont perdu l'Inde, qu'est-ce qu'il leur reste ?

#Danny

Oui, enfin, je voulais vous demander ce que vous en pensez. Vous savez, Abbas Araqchi était à Pékin, il a rencontré Wang Yi, et il a dit que, selon la Chine, l'Iran après la guerre n'est plus le même qu'avant la guerre. Il laissait entendre que l'Iran s'est transformé, et qu'en gros, il est dans une meilleure position maintenant qu'avant le conflit. Je suis curieux de savoir de quoi, selon vous, il parle exactement. Et si vous pouviez peut-être expliquer un peu la logique derrière ça. Parce que, vous savez, ici, aux États-Unis et en Occident, tout ce qu'on entend, c'est que l'Iran a été anéanti : sa marine, son armée de l'air, ses forces armées, sa société sont en ruine, son économie s'effondre, bref, tout va mal. Alors, de quoi parle Abbas Araqchi quand il dit ça ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, Abbas Araqchi, le ministre iranien des Affaires étrangères, est allé voir le président Poutine il y a quelques jours. Et le président Poutine a dit qu'il était, évidemment, impressionné par la résilience du peuple iranien face à tout ça. Les responsables chinois, qui ont parlé avec le ministre et sa délégation, ont dit la même chose. Tout le monde est impressionné qu'un pays comme l'Iran ait pu résister à cette attaque barbare, alors que, vraiment, l'Occident collectif soutenait entièrement les États-Unis.

Il y avait ceux qui les soutenaient directement, et ceux qui les soutenaient indirectement. Mais tout le monde était du côté des États-Unis — les mêmes qui soutiennent l'extermination du peuple

palestinien : le Canada, l'Union européenne, le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et ainsi de suite. Tous ceux qui soutiennent l'extermination des enfants palestiniens, et celle des enfants libanais, soutiennent aussi l'extermination des enfants iraniens. C'est pour ça qu'il n'y a aucune indignation. À chaque fois que Trump dit qu'il va anéantir l'Iran, le ramener à l'âge de pierre ou l'effacer de la carte — il le répète depuis des semaines, sous différentes formes —, avez-vous vu un seul gouvernement occidental condamner ces propos ?

Avez-vous vu un seul grand journaliste occidental, influent, avec des centaines de milliers, voire des millions d'abonnés, publier un message là-dessus, dire à quel point il ou elle est révolté ? Avez-vous vu des médias occidentaux comme The Guardian ou le New York Times en parler ? Parler de ce massacre de masse qu'il veut commettre, de cet holocauste, un holocauste sans équivalent dans l'histoire de l'humanité ? Non, parce qu'ils sont complètement, vous savez, complètement en faillite. En faillite morale. Avant-hier, j'étais à nouveau dans l'émission de Piers Morgan, et il disait qu'il avait invité quelqu'un — je ne me souviens plus du nom — et cette personne affirmait que l'Iran avait été totalement vaincu, et que si les États-Unis n'avaient pas pris le contrôle du détroit d'Ormuz, c'était uniquement pour des raisons politiques.

Et Morgan disait qu'il y croyait. Alors j'ai dit : eh bien, dans ce cas, prends-le, allons-y. Puis j'ai ajouté : pourquoi tu ne le prends pas tout simplement, comme ça tu pourras faire de nous des réfugiés, comme les Palestiniens, et assumer ça. Et donc, Trump voudra peut-être faire ça. Même s'il ne pourra jamais vraiment le faire, c'est exactement ce qui est arrivé à la Palestine. En fait, il y a eu une discussion avant que je passe à l'antenne, entre ces gens qui parlaient de la Palestine. Et l'un d'eux, un vieux monsieur qui se fait passer pour quelqu'un de cultivé, vraiment un type dégoûtant, disait qu'Israël est la seule démocratie.

Je veux dire, ces fous génocidaires ont volé la terre du peuple palestinien, les ont envoyés dans des camps de concentration, puis les ont anéantis, tu vois, en commettant ce génocide. Je veux dire, le sept octobre, ce n'est pas le début de l'histoire. C'est un des chapitres les plus récents de tout cet épisode historique. Mais bon, c'est ça, la ligne politique occidentale. Alors maintenant, ils peuvent bien dire tout ce qu'ils veulent, que l'Iran a été vaincu en Occident, mais en dehors de l'Occident — et je pense que beaucoup de gens ordinaires en Occident aussi — ils voient bien que c'était une défaite majeure pour Trump et pour l'empire. Et il peut tenter sa chance à nouveau ce soir. Avec ce tweet, peut-être que c'est ce qu'il va faire ce soir ou demain. Mais ça n'améliorera pas sa position. Encore une fois, ce sera un pari, mais il perdra la Chambre.

#Danny

Oui, dans les dix dernières minutes qu'il nous reste, pouvez-vous parler du pari — puisqu'on parle de paris — que les Émirats arabes unis font ici ? Parce que même dans les rapports sur le projet Freedom, on a vu que des États du Golfe comme le Koweït ou l'Arabie saoudite refusaient d'utiliser les moyens américains présents sur leur territoire pour soutenir ce projet. Pourtant, les Émirats ont été cités comme le partenaire fidèle de l'administration Trump. Et on a vu, avec les événements de

la semaine dernière, comment les Émirats semblaient jouer le jeu d'un récit d'escalade, affirmant que l'Iran les attaquait et qu'ils allaient lui faire payer. Et bien sûr, les jours ont passé, et ils n'ont absolument rien fait. Mais malgré tout, on a l'impression que les Émirats ont lancé un énorme pari du côté israélien et américain. Qu'en pensez-vous ? Et pourquoi maintenant ? Pourquoi les Émirats, alors que la région traverse cette crise du détroit d'Ormuz, que l'Iran contrôle désormais presque entièrement, pourquoi choisiraient-ils de faire ça maintenant ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, tout d'abord, je ne serais pas trop optimiste à propos de l'Arabie saoudite, ni de qui que ce soit d'autre. Et on ne sait pas. Enfin, clairement, l'opération a échoué. Trump a essayé de faire croire que c'étaient les Pakistanais qui l'avaient contacté, mais je suis sûr que le Pakistan n'a rien à voir là-dedans. C'était simplement un échec, et peu importe qui a dit quoi ou fait quoi. Mais je ne serais pas trop sûr des Saoudiens. Et je sais que les Iraniens observent de très près les forces américaines dans la région. Et s'il y a une attaque, eh bien, les Saoudiens et les autres seront tous complices, comme la dernière fois. Donc, il faudra attendre et voir. Il y a eu quelques articles dans certains journaux, mais pas assez pour qu'on puisse tirer une conclusion sur l'avenir, ni même savoir si tout cela était vrai.

Même si c'était le cas, ça ne veut pas dire que ça va changer le cours des événements dans les jours à venir. On verra bien. Mais les Émirats arabes unis, vous savez, sont un proche allié du régime israélien. Ils ont mené des politiques qui profitent à ce régime, au Yémen, au Soudan. Ils ont contribué au génocide là-bas, et à la guerre génocidaire au Yémen, où, à l'époque, ils étaient alliés avec les Saoudiens, et bien sûr avec le Qatar, la Turquie et d'autres. Au début, ils étaient tous ensemble dans cette alliance. Mais quand il y a eu une rupture entre eux, et qu'un blocus a été imposé au Qatar, la Turquie et le Qatar ont pris leurs distances avec le génocide au Yémen. En revanche, dans la Corne de l'Afrique, notamment en Somalie, les Émirats arabes unis sont restés un proche allié du régime israélien.

Je pense que Mohammed ben Zayed est, vous savez, un peu comme Saddam Hussein. Quand des gens comme ça sont entourés de courtisans, de personnes qui n'osent pas leur dire la vérité, et qu'ils ont une richesse immense, que tout ce qu'ils veulent se réalise, ils finissent par perdre le sens des réalités. Saddam Hussein, c'est à cause de sa propre stupidité, de son arrogance, de son comportement délirant, qu'il a provoqué la destruction de l'Irak, comme on l'a vu. Et je pense que Mohammed ben Zayed reçoit probablement de ses conseillers le même genre d'informations que celles que les conseillers de Trump lui donnaient. Et d'après ce que je comprends, tous les deux sont complètement déconnectés de la réalité. Vous me posez une question, je spéculerai, bien sûr.

Je ne peux pas l'affirmer avec certitude. Mais je pense que Trump est, dans une certaine mesure, déconnecté de la réalité. Et je pense que Mohammed ben Zayed l'est clairement aussi — lui, son entourage, son groupe, ses proches — ils sont complètement déconnectés de la réalité. Il n'y a aucun doute là-dessus. Même aux Émirats, pendant que la guerre faisait rage à travers le monde

arabe, beaucoup de gens soutenaient l'Iran. Si on regardait en ligne, on voyait ce soutien à l'Iran. Les seuls qui s'y opposaient, c'étaient les wahhabites et les salafistes, les mêmes qui sont financés depuis des décennies par les Qataris, les Saoudiens et d'autres, et qui poursuivent cette logique impériale.

Ils font ça depuis des décennies. Que ce soit en Libye, en Syrie, en Irak, ou ailleurs dans le monde, y compris en Afrique, avec Boko Haram et toutes ces autres organisations criminelles. À part eux, les gens soutenaient l'Iran et l'axe de la résistance. Pourquoi ? Parce qu'ils savent très bien que ces régimes arabes du Golfe persique ne font rien pour les peuples arabes, ni pour la région. Ce sont des agents, des intermédiaires. Et les Émirats, c'est le pire du pire. Et je doute même que les Émirats eux-mêmes... parce que c'est un État policier. Je veux dire, Piers Morgan aime faire semblant que l'Iran est un État policier. Il n'a aucune idée de ce dont il parle.

#Danny

Je sais que tu l'invites. Je sais que tu dis souvent : « Allez, viens, tu peux venir voir par toi-même. »

#Mohammad Marandi

Il peut venir à mon cours, souvent. Il peut venir, ou bien prendre un taxi, et là, il entendra toutes sortes de choses. Mais bon, peu importe. Les Émirats, c'est un État policier, où tout est surveillé. Personne ne dit rien. Les gens ne parlent pas de politique. Enfin, voilà. Moi, je pense qu'il est dans le déni, et que si ça continue comme ça, ça finira par provoquer la chute des Émirats arabes unis, ou bien la fin du règne de la famille au pouvoir.

#Danny

Je veux dire, j'ai quelques connaissances qui voyagent souvent, ou qui vivent par périodes, aux Émirats arabes unis. Elles m'ont contacté, et il y a eu des informations selon lesquelles, pendant la guerre ouverte — quand les États-Unis et Israël attaquaient l'Iran, et que l'Iran ripostait — Israël aurait envoyé des troupes, pour ce que ça vaut, ainsi que le fameux système du Dôme de fer, aux Émirats. Mais ça fait des années que j'entends dire que les Émirats sont remplis d'Israéliens, de services secrets israéliens.

#Mohammad Marandi

Ils ont plusieurs vols chaque jour. Plusieurs vols, tous les jours. Assad a des bureaux là-bas. Oui, les Émirats arabes unis sont...

#Danny

Oui. Oui. Et enfin, regardez leur parcours. Beaucoup de gens ont été surpris. Ah, les Émirats arabes unis ont quitté l'OPEP. Waouh. Les Émirats plongent vraiment tête la première.

#Mohammad Marandi

Il y a aussi l'Organisation arabe des pays producteurs de pétrole. Je veux dire, ils refusent même de s'asseoir avec les autres alliés des États-Unis dans le Golfe persique.

#Danny

Ah oui, oui. En fait, c'est vraiment ce que les Émirats arabes unis ont fait au Yémen. Tu as parlé du soutien aux wahhabites et à tous ces groupes djihadistes, ces sortes de mandataires.

#Mohammad Marandi

Oui, c'est ce qu'ils font tous, oui.

#Danny

Les Émirats arabes unis sont impliqués là-dedans aussi. Oui, donc en fait, ils sont tous concernés... le Soudan, la Libye, la Somalie. Oui, voilà... Et maintenant, on dirait que les choses deviennent vraiment sérieuses, professeur Morandi, quand on parle de leur avenir. Parce que continuer sur cette voie, alors que les États-Unis sont un peu en mission suicidaire pour eux, c'est risqué. Les États-Unis peuvent, à tout moment, s'ils en ressentent le besoin, comme ils l'ont fait en Afghanistan, tout plier et s'en aller. Mais les habitants du Golfe, eux, ne peuvent pas vraiment faire ça. Enfin, ils pourraient y être contraints, mais malgré tout, cette région... elle a tellement alimenté Trump, et Trump, comme il le disait lui-même, il les a vraiment pressés jusqu'au bout. C'est ce qu'il a fait. Et à partir de Trump, Netanyahu a provoqué leur destruction. Oui, professeur Morandi, un dernier mot avant que je conclue ?

#Mohammad Marandi

Non, non. J'espère juste que tout le monde essaiera d'être aussi actif que possible, en ligne, hors ligne, en soutenant. Il ne faut pas oublier les enfants de Gaza, les enfants du Liban. Ils en tuent des milliers chaque jour. Les médias occidentaux essaient de le cacher au public. Il faut descendre dans la rue. Il faut manifester. Il faut être plus actif en ligne. Il faut sensibiliser. Il faut raviver cet élan qu'on avait l'an dernier, avant que ces régimes de la région n'aident Trump à blanchir son génocide et n'imposent ce faux cessez-le-feu, quand les dirigeants de la région sont allés en Égypte pour ce, euh, spectacle de singe avec Trump. C'est ça qui a cassé la dynamique. Vous vous souvenez de toutes ces foules dans les rues, de Sydney à Madrid, partout — c'était incroyable. Il faut qu'on travaille, que tout le monde travaille, pour raviver ça. Et j'espère que le peuple iranien, sa résistance, portera ses

fruits, et que cela aidera nos frères et sœurs de Cuba et du Venezuela, ce qui, je l'espère, allégera la pression sur eux, pour qu'ils puissent respirer un peu plus librement.

#Danny

Oui, oui. Je veux dire, il y a un effort concerté. L'Iran, tu sais, à l'échelle mondiale... on sait que la Russie, la Chine, eux aussi ont aidé Cuba. Ce n'est pas comme s'il n'y avait pas... Il y a des forces dans le monde qui sont du bon côté. Et on doit continuer à s'exprimer, surtout que, tu vois, je n'ai même pas eu vraiment l'occasion d'en parler ces derniers jours, mais il y a eu une autre flottille qui a essayé de prendre la mer.

#Mohammad Marandi

Oui, oui, et il faut... il faut continuer à le rappeler aux gens, parce qu'on a complètement écarté ça des médias occidentaux. Les médias occidentaux sont restés très silencieux à ce sujet. Ils ont boycotté cette flottille. La précédente avait eu beaucoup plus de couverture. Depuis que les dirigeants de la région sont allés en Égypte — vous savez, Erdogan, Sissi, Abdallah, et ces despotes du Golfe persique — ils se sont tous réunis là-bas, entre autres. Ils ont blanchi le génocide de Trump. Trump a imposé ce faux cessez-le-feu. Et depuis, chaque jour, ils continuent de tuer des Palestiniens.

Et ça, ça a fait retomber l'élan qu'il y avait dans les rues partout dans le monde. Et du coup, les médias occidentaux ont pu ignorer ce qui se passe. Donc, il faut qu'on se mobilise pour relancer tout ça. Les héros qui étaient sur la flottille ont fait ça pour nous rappeler ce qui se passait à Gaza. C'est donc notre responsabilité de nous en souvenir, et de rappeler à tout le monde ce qui se passe là-bas. Il y a des enfants palestiniens qui meurent de faim. Des enfants palestiniens en situation de handicap qui sont dans un état vraiment, vraiment critique. Et j'espère qu'on pourra tous, chacun à notre manière, apporter un peu d'aide.

#Danny

Oui, et Israël a arrêté et emprisonné deux des dirigeants de la flottille la plus récente. Ils sont toujours détenus, et il paraît qu'ils sont torturés. Saif Abu Kashek et Tiago Avila sont encore sous la garde des autorités israéliennes, et ça pourrait durer un bon moment. Donc, tout le monde devrait vraiment suivre cette affaire de près.

#Mohammad Marandi

Et les gouvernements occidentaux s'en fichent. Ils ont été enlevés dans les eaux internationales, pas en Palestine. Pas en Palestine.

#Danny

Oui, alors comme l'a dit le professeur Morandi, c'est pour ça qu'il est important de rester actif et de continuer à faire passer le message sur ces sujets. On se retrouve ici demain, à treize heures, heure de la côte Est. Je vous dirai à ce moment-là ce que je prépare. Mais avant de partir, remerciez le professeur Morandi. Et au passage, c'est mon anniversaire, donc si vous aimez cette émission, mettez un petit « j'aime ».

#Mohammad Marandi

Oh, félicitations!

#Danny

Oui, parce que c'est un beau cadeau pour tout le monde.

#Mohammad Marandi

Ce n'est pas un cadeau, mais tu es sous sanctions, donc je ne peux rien faire.

#Danny

Je sais, c'est un peu comme si je voulais m'acheter un téléphone Huawei. Oups, impossible, c'est interdit ici. Mais bon, tout le monde, mettez un petit "j'aime". C'est un super cadeau... enfin, pas vraiment pour moi, en fait. Allez, cliquez sur le bouton.

#Mohammad Marandi

Je veux dire, faites passer le mot dès aujourd'hui. Offrez à Danny Haiphong un petit cadeau spécial : quelques mentions « j'aime » en plus.

#Danny

Oui, faites en sorte que tout le monde entende ça.

#Mohammad Marandi

Abonne-toi, et fais... enfin, tout ce que t'es censé faire, Danny.

#Danny

Très bien. Merci à tous, vraiment. Et merci à ceux qui ont envoyé des super chats. Je vais juste vous afficher rapidement avant qu'on se quitte. On va dire au revoir. Je reviens demain, à treize heures, heure de la côte Est, le huit mai. À la prochaine, salut !